

## SOMMAIRE

POINTS SAILLANTS .....	1
INDICATEURS NATIONAUX.....	2
MÉTHODES .....	4

*Depuis le 09/12/21, en raison de l'incidence très élevée des infections par le SARS-CoV-2, les modalités du contact tracing ont évolué entraînant la modification du bilan des activités de traçage des contacts (cf partie méthode à la fin du document).*

## POINTS SAILLANTS

En S07-2022, le nombre de nouveaux cas poursuit sa diminution rapide (550 656 cas ; -40%) et le nombre de personnes-contacts diminue de manière moins rapide (322 357 ; -14%). Cette évolution différente s'explique par deux phénomènes. D'une part, la baisse du nombre de cas a pour conséquence une plus grande proportion des cas appelés (33% contre 20% en S06, Tableau 1), qui peuvent donc déclarer leurs personnes-contacts par téléphone. D'autre part, le recours plus important au service en ligne de l'Assurance Maladie « [Liste mes cas contacts](#) » permet aux cas de déclarer leurs personnes-contacts à risque même s'ils ne sont pas appelés (47% des contacts enregistrés en S07-22 l'ont été via le téléservice). Le nombre de personnes-contacts identifiées diminue moins vite que le nombre de cas ne diminue.

Une augmentation de l'âge moyen des cas est observée pour la 4<sup>ème</sup> semaine consécutive : au total, les cas ont en moyenne 9 ans de plus qu'en S03-22 et cette augmentation est portée principalement par les plus de 64 ans (5,7% des cas en S03-22 vs 14,0% en S07-22).

Le nombre de personnes-contacts déclarées par cas appelé était stable (valeur de 1,0 environ), tant parmi celles vivant au même domicile que le cas (0,6) qu'en-dehors (0,4). A noter, une légère augmentation de la proportion des cas appelés ne déclarant aucune personne-contact (57,2% vs 55,0% en S06-22)

La proportion de personnes-contacts devenues des cas était à nouveau en baisse en S07-22 et atteignait 12,8% des personnes-contacts identifiées vs 17,0% en S06. Le recours par les personnes-contacts à des autotests peut expliquer en partie cette baisse si des personnes-contacts ne confirment pas un autotest positif par un test RT-PCR ou antigénique naso-pharyngé. Par ailleurs, elle pourrait s'expliquer aussi par l'augmentation de la proportion des personnes-contacts identifiées via le téléservice, sous l'hypothèse que celles-ci soient différentes de celles identifiées au cours d'un appel au cas. Cet indicateur est donc d'interprétation délicate cette semaine, mais pourrait se stabiliser quand le téléservice aura atteint un rythme stable en terme de recours par les cas.

La proportion de cas appelés déclarant avoir fréquenté un établissement scolaire était en forte diminution tandis que la proportion des cas et personnes-contacts ayant voyagé en France ou à l'étranger était en hausse, en lien avec le début des vacances scolaires d'hiver (Tableau 2).

# INDICATEURS NATIONAUX

Tableau 1. Indicateurs épidémiologiques du suivi des activités de traçage, de la semaine 07-2022 (du 14 au 20 février 2022) et de la semaine 06-2022 (du 7 au 13 février 2022), France

Indicateurs ContactCovid	Semaine 07-2022	Semaine 06-2022	Tendance
<b>Cas et personnes-contacts à risque</b>			
Nombre de cas	550 656	911 156	↘ (-40%)
• Âge moyen des cas	39 ans	36 ans	↗
Nombre de personnes-contacts à risque identifiées	322 357	373 513	↘ (-14%)
• Âge moyen des personnes-contact	34 ans	33 ans	→
<b>Contact des cas et des personnes-contacts</b>			
Cas			
• Proportion contactés (appel ou SMS)	1	99%	
• Proportion contactés dans les 24h (appel ou SMS)	98%	98%	→
• Proportion contactés dans les 48h (appel ou SMS)	99%	99%	→
• Nombre/proportion <sup>2</sup> de cas appelés	179 868/33%	184 261/20%	↗
Personnes-contacts			
• Proportion contactées (appel ou SMS)	1	84%	
• Proportion contactées dans les 24h (appel ou SMS)	73%	64%	↗
• Proportion contactées dans les 48h (appel ou SMS)	77%	69%	↗
• Nombre/proportion <sup>2</sup> de personnes-contacts appelées	30 959/11%	39 400/13%	→
<b>Délais</b>			
Délai moyen entre date de début des signes et prélèvement diagnostique (information pour 11% de l'ensemble des cas)	1,5 jours	1,5 jours	→
<b>Nombre de personnes-contacts par cas parmi ceux appelés</b>			
Nombre moyen de contacts par cas appelé (intra-domiciliaires ou non)	1,0	1,0	→
• dont contacts intra-domiciliaires	0,6	0,7	→
• dont contacts hors domicile	0,4	0,4	→
Proportion des cas appelés ne rapportant aucun contact à risque	57,2%	55,0%	↗
Proportion des cas appelés rapportant > 5 personnes-contacts à risque	2,2%	2,2%	→
<b>Chaînes de transmission</b>			
Proportion des personnes-contacts à risque identifiées en semaine n-1 devenues des cas	12,8%	17,0%	↘
• si cas index symptomatique/asymptomatique (%)	15,3% ; 11,9%	18,1% ; 14,8%	↘
• si cas index intra-domiciliaire/hors domicile (%)	15,8% ; 8,3%	20,1% ; 12,1%	↘
<b>Mobilité des cas appelés</b>			
Proportion des cas appelés ayant voyagé en France hors de leur région de résidence	2,3%	1,2%	↗
Proportion des cas appelés ayant voyagé dans un autre pays	1,0%	0,6%	↗

<sup>1</sup>Proportions de cas et de personnes-contacts contactés (par appel ou SMS) non interprétables pour la dernière semaine en raison des personnes identifiées en fin de semaine et qui seront contactées au début de la semaine suivante.

<sup>2</sup>Proportion calculée parmi les cas (ou personnes-contacts) contactés.

Note : La base de données ContactCovid est une base dynamique dont les informations relatives aux cas ou aux personnes-contacts peuvent évoluer d'une semaine sur l'autre pour une même personne en raison des investigations épidémiologiques. Ainsi, les résultats du tableau pour la semaine n-1 peuvent différer de ceux présentés dans le bilan de la semaine précédente. Une valeur est considérée à la hausse (respectivement à la baisse) lorsqu'elle augmente (respectivement diminue) de plus de 5% par rapport à la semaine précédente.

Source : ContactCovid-Cnam.

Tableau 2. Indicateurs épidémiologiques sur les milieux fréquentés par les cas appelés de la semaine 07-2022 (du 14 au 20 février 2022) et de la semaine 06-2022 (du 7 au 13 février 2022), par classe d'âge, France

Proportion des cas appelés mentionnant durant la période de contagiosité <sup>1</sup> (en %) :	S07-22	S06-22	S07-22	S06-22	S07-22	S06-22	S07-22	S06-22	S07-22	S06-22
	[0-14]	[0-14]	]14-44]	]14-44]	]44-64]	]44-64]	]65-74]	]65-74]	>74	>74
	n=36 164	n=45 452	n=78 110	n=77 865	n=38 044	n=34 627	n=12 461	n=10 695	n=14 958	n=15 504
• la fréquentation d'un établissement médico-social			0,50%	0,60%	1,10%	1,00%	<b>1,80%</b>	<b>2,10%</b>	17,40%	17,70%
• la participation à une activité ou un événement sportif	1,40%	2,00%	0,40%	0,40%	0,20%	0,20%	0,40%	0,30%		
• la fréquentation d'un établissement scolaire	<b>9,70%</b>	<b>22,50%</b>	<b>1,30%</b>	<b>3,40%</b>	0,20%	0,60%				
• la fréquentation d'une structure d'accueil de jeunes enfants (crèche, centre de loisirs, ...)	<b>3,10%</b>	<b>2,70%</b>	0,20%	0,20%						
• la participation à une activité ou un événement culturel	0,40%	0,30%					0,30%	0,20%	0,30%	0,10%
• la participation à un rassemblement en milieu professionnel					0,30%	0,40%				
• la fréquentation d'un établissement universitaire			0,30%	0,40%						
• la fréquentation d'un foyer de résidence ou pensionnat									0,50%	0,50%
• la participation à une réunion privée							0,20%	0,20%	0,20%	0,20%

<sup>1</sup>Seules les 5 situations les plus fréquentes sur la dernière semaine pour chaque classe d'âge sont présentées à l'exclusion des établissements de santé (car la fréquentation de ce type d'établissement peut être la conséquence de la maladie (prise en charge, diagnostic) et la modalité « autre »).

Note : Certaines activités sont sans objet dans certaines classes d'âge (ex. milieu professionnel chez les moins de 15 ans).

Les évolutions relatives d'une semaine à l'autre supérieures à +5% ou -5% pour les milieux les plus fréquentés (indicateurs dont la valeur est supérieure à 1%) sont mises en gras.

# MÉTHODES

## EVOLUTION DU BILAN

Depuis le 09/12/21, en raison de l'incidence très élevée des infections par le SARS-CoV-2, une partie importante des cas ne fait plus l'objet d'une investigation par téléphone mais reçoit les recommandations adaptées à leur schéma vaccinal par SMS (isolement et nécessité d'information des personnes-contacts par le cas). Dans ce contexte, cette nouvelle mise en œuvre du contact tracing permet de fournir des informations fiables et d'orienter les cas vers des sources d'informations de bonne qualité. De plus, elle implique les cas de COVID-19 en tant qu'acteurs du système en leur demandant d'informer eux-mêmes leurs personnes-contacts, et de les orienter vers des sources d'informations fiables sur la conduite à tenir. Cependant, pour les cas contactés par SMS, leurs personnes-contacts, leurs voyages ou les lieux qu'ils ont fréquentés ne sont pas enregistrés.

Une partie des cas reste cependant toujours appelée : il s'agit en priorité des personnes n'ayant pas de numéro de téléphone portable. Pour ces personnes, l'ensemble des informations habituelles et la liste de leurs personnes-contacts sont enregistrées. Les cas contactés par téléphone constituent ainsi une sous-population de l'ensemble des cas. Des analyses descriptives réalisées en S52-2021 montrent qu'ils ne diffèrent pas des cas contactés par SMS en terme de statut vaccinal, mais diffèrent très légèrement en termes de distribution par âge et par région (voir la partie population ci-dessous). L'impact de ces différences sur les indicateurs est donc sans doute limité mais cela fait l'objet d'un suivi durant cette période.

Ces nouvelles modalités expliquent que plusieurs indicateurs sont maintenant calculés uniquement parmi les cas appelés et les personnes-contacts identifiées par ces derniers, entraînant la modification du bilan des activités de traçage des contacts durant cette phase de très forte incidence. De plus, des indicateurs comme la proportion des cas anciennement connus comme contacts, ne peuvent pas être calculés pendant cette période. A noter enfin que les cas (ou les personnes-contacts) informés par SMS peuvent appeler l'Assurance maladie pour obtenir des informations ; ces appels ne sont pas inclus dans les indicateurs présentés dans ce bilan.

## Source de données

Les indicateurs sont produits à partir de ContactCovid (Cnam), base de données individuelles anonymisées. Cette base est dynamique et les informations relatives aux cas confirmés et probables ([définitions](#)) ou aux personnes-contacts peuvent évoluer d'une semaine sur l'autre pour une même personne en raison des investigations épidémiologiques. Ainsi, le nombre total pour la semaine en cours ne peut se déduire en additionnant le nombre total de la semaine précédente et le nombre de personnes identifiées durant la semaine en cours.

## Population

Depuis le bilan de S01-2022, une partie des indicateurs sont calculés parmi les cas contactés par téléphone en raison de l'évolution du dispositif de contact-tracing en lien avec l'incidence très élevée.

La description des cas appelés en S52-2021 montre que ces derniers sont légèrement plus âgés (âge moyen de 37 ans vs 35 ans pour les cas contactés par SMS ; voir Figure 1), ont des régions de résidence légèrement différentes (par exemple ils résident moins en Ile-de-France, 14,3% vs 35,5%, ou plus en Hauts-de-France, 10,5% vs 5,4% ; Figure 2) mais présentent un schéma vaccinal complet dans les mêmes proportions (64% vs 61%).

Figure 1. Distribution de l'âge des cas identifiés en S52-2021 (du 27 décembre 2021 au 2 janvier 2022) selon le mode de contact (appel, n=174 307 ; SMS, n=902 126), France

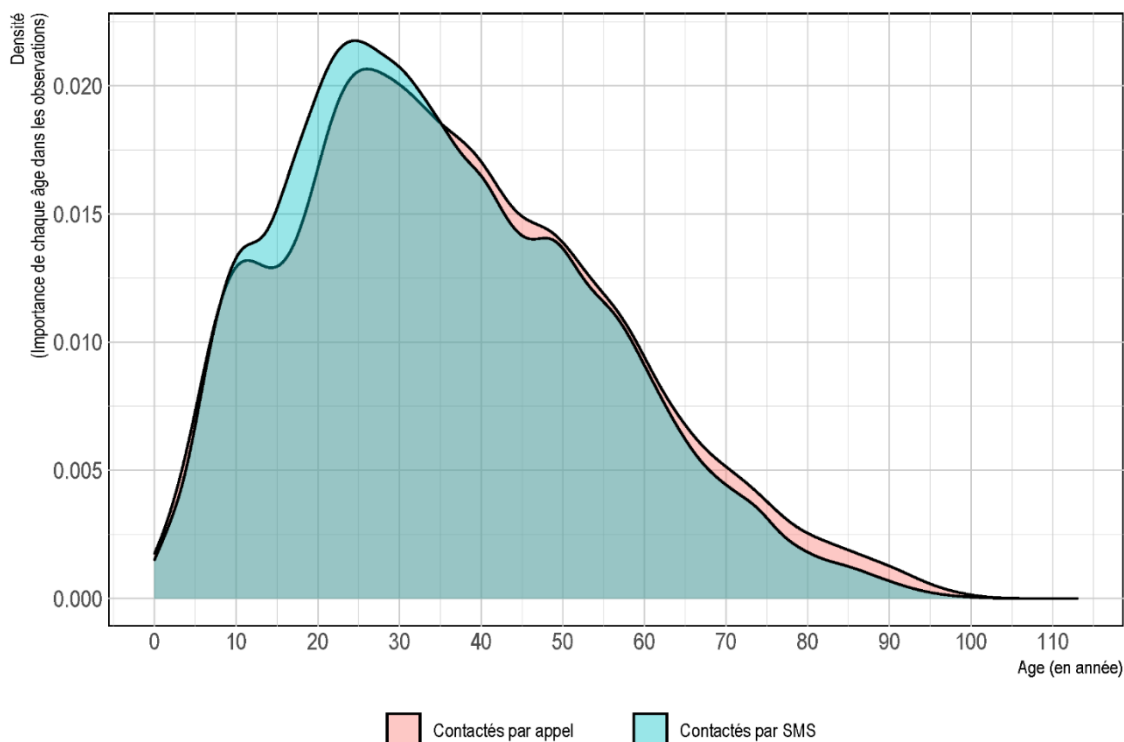
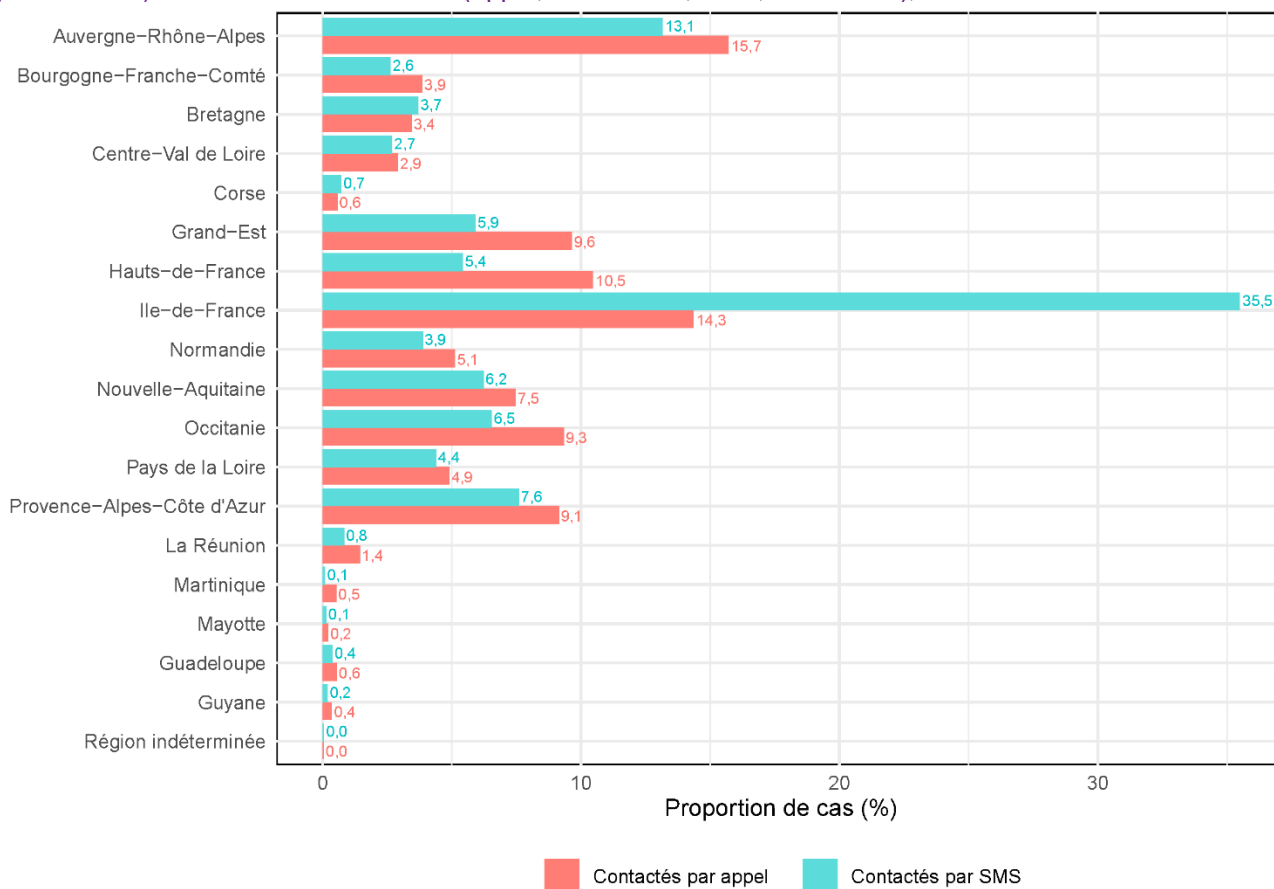


Figure 2. Distribution de la région de résidence des cas identifiés en S52-2021 (du 27 décembre 2021 au 2 janvier 2022) selon le mode de contact (appel, n=174 307 ; SMS, n=902 126), France



Note : le graphique se lit de la manière suivante, par exemple, 5,9% de l'ensemble des cas contactés par appel en S52-2021 résident dans la région Grand-Est.

## Définition des indicateurs

La localisation des personnes par région se fait à partir du code postal de la résidence principale.

Le dénombrement des personnes par semaine se fait à partir de la date de création de la fiche dans la base de données.

La proportion des cas et des personnes-contacts investigués dans les 24 heures correspond à la proportion de ces personnes ayant été contactées (par téléphone ou SMS) par les plateformes de contact-tracing le jour même ou le lendemain de leur enregistrement dans la base Contact-Covid. En raison du temps nécessaire pour réaliser l'investigation et contacter les personnes, les cas et personnes-contacts identifiés le dimanche de la dernière semaine (semaine n-1) sont exclus du calcul de l'indicateur. La même méthode est utilisée pour l'indicateur des 48h en considérant le jour même, le lendemain et le surlendemain de l'enregistrement dans la base Contact-Covid et en excluant du calcul les personnes identifiées le samedi et le dimanche de la dernière semaine.

Pour les personnes-contacts à risque devenues cas, elles sont à la fois comptées comme personnes-contacts et comme cas. Une fois à leur date d'identification comme personne-contact à risque d'un autre cas et, une fois, à la date où elles sont confirmées comme cas.

La proportion de personnes bénéficiant du traçage est calculée parmi les cas et les contacts identifiés dans la semaine.

Le calcul du nombre de personnes-contacts à risque par cas est réalisé suivant la semaine d'identification du cas.

Le délai moyen de dépistage des cas symptomatiques est calculé parmi l'ensemble des cas confirmés symptomatiques, pour lesquels une date de prélèvement et une date de début des signes cliniques sont renseignées, suivant leur semaine d'identification.